

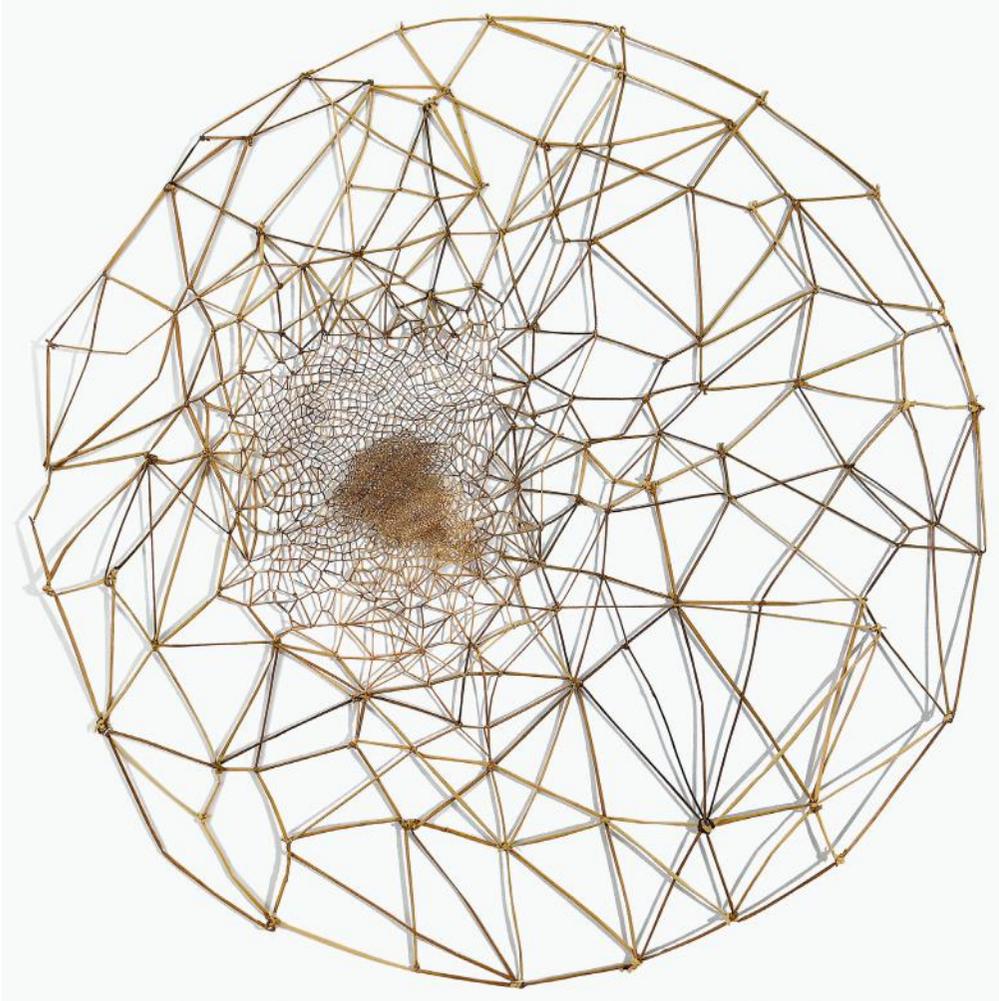
**MUSÉE**  
DE L'HOSPICE  
SAINT-ROCH



# Marinette Cueco. Hypothèses végétales

**EXPOSITION**  
DU 1<sup>ER</sup> OCTOBRE AU 30 DÉCEMBRE 2022

## Dossier de presse



Marinette Cueco,  
*Entrelacs*,  
2018.  
Jonc capité,  
diam. 80cm

## Communiqué de presse

//

**Du 1<sup>er</sup> octobre au 30 décembre 2022, le musée de l'Hospice Saint-Roch consacre ses espaces à l'œuvre de Marinette Cueco, dans une exposition intitulée *Hypothèses végétales*.**

Ses créations végétales qui se déploient dans les 4 salles de la grande nef du musée et son cabinet d'arts graphiques, offrent un parcours thématique au travers des grandes séries d'œuvres développées par l'artiste entre 1991 et 2022 et propose de (re)découvrir une œuvre qui résonne avec la fragilité actuelle de notre monde.

L'artiste, née à Argentat (Corrèze) en 1934, pratique dans les années 1960 le tissage et la tapisserie, participant au mouvement de réhabilitation de ces techniques.

À partir des années 1970, Marinette Cueco développe un travail sculptural dont les matériaux principaux sont issus de la nature, qu'ils soient végétaux ou minéraux : herbiers décoratifs, entrelacs de plantes graphiques, pierres habillées de joncs.

L'exposition du musée de l'Hospice Saint-Roch est réalisée à l'occasion de l'édition de la monographie qui lui est consacrée : ***Herbes***, chez Lienart Editions, juin 2022 à laquelle il a participé, (cat. 29 € - 143 pages - Textes : Danielle Molinari).

Pour cette exposition à Issoudun, Marinette Cueco crée une œuvre spécialement pour le musée, ***Pelotes et Débris*** (250 x 300 cm).

Commissariat d'exposition : Évelyne Artaud.

## Note d'intention

//

Le travail artistique de Marinette Cueco témoigne de son rapport intime à la nature.

Son œuvre, éloignée d'une esthétique conquérante des espaces sauvages, s'inscrit dans une culture où le rapport à la nature s'envisage d'abord comme une forme de collaboration, dans un respect mutuel : Marinette Cueco se refuse à acheter ses matériaux, préférant la cueillette méthodique dans le jardin, au gré de ses longues promenades à pied.

Ses formes sont dès lors dépendantes des saisons, de la raréfaction ou de l'abondance des plantes. Mais chaque végétal retient son attention, des écorces d'arbres aux feuilles des légumes du potager, en passant par les mauvaises herbes ou la mousse qui prolifère. De la même manière, les galets ou les morceaux d'ardoise les plus simples, les terres les plus tourbeuses ne la rebutent pas. Elle choisit en fonction de critères (souplesse, poids, couleur, odeur...) liés à sa connaissance précise et fine des environnements naturels.

Sur ces matières variées, elle se livre à des gestes délibérément simples, qu'elle dit hérités de la culture paysanne, dans laquelle rien n'est jeté et où toute chose peut trouver sa fonction : elle noue, tresse ou tricote de fines résilles végétales dont elle emmaillote les cailloux glanés au bord des chemins.

« Ses œuvres soulignent sans honte les origines laborieuses de leur création. Elles rappellent l'ingéniosité des artisans, leur habileté technique et leur génie inventif permettant de produire des objets du quotidien à l'aide de connaissances pratiques ritualisées. » écrit Rachel Stella dans la monographie *Herbes* publiée en 2022 chez Lienart éditions.



**Chez Marinette Cueco,  
pas de paysages ou de visions panoramiques.  
Les éléments végétaux, souvent minuscules,  
ramassés ou cueillis, tressés, tricotés ou noués  
deviennent la matière constituante de sa production.**

**Evitant tout discours héroïque,  
toute mise en scène grandiose,  
elle traite ces fragments de la nature  
à l'échelle humaine.**

**Souvent intimes, ses œuvres sont en quelque sorte  
l'équivalent plastique de ce que les compositeurs  
nomment musique de chambre.**

Itzhak Goldberg.

Extraits de *Marinette Cueco, Hors des sentiers*  
catalogue d'exposition Fondation Villa Datriis, 2019.



Marinette Cueco,  
*Ecritures* (1993)  
et *Enroulement* (1994).  
*Jonc capité tressé*  
et *Ardoise d'Allasac*

## Parcours d'exposition

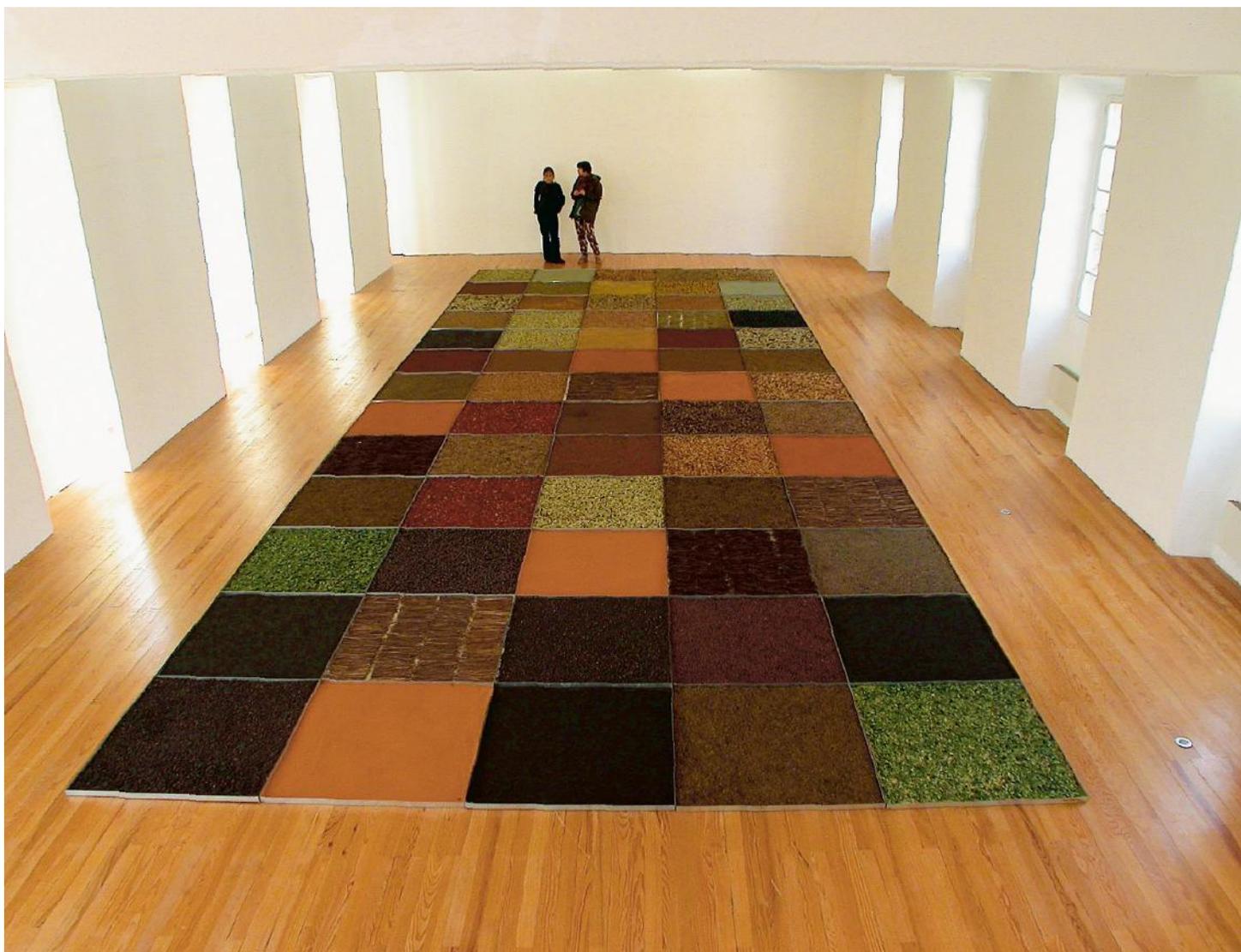
//

L'exposition **Hypothèses végétales** à Issoudun, qui se déploie dans la grande nef du musée (4 salles) et son cabinet d'arts graphiques, propose un parcours thématique dans l'œuvre de Marinette Cueco, dont les titres ci-dessous nous plongent dans des univers oniriques et matériels puissants, qui ne veulent pas être de faibles extraits d'une Nature perdue, mais au contraire des hypothèses que celle-ci participe en nous à toujours plus de vivant et de vivace.

L'artiste réalise également une installation *in situ* spécialement pour cette exposition.

**Hypothèses végétales**, dont la présentation thématique permet d'appréhender une production qui fonctionne par séries concomitantes, a pour point d'ancrage le début de son travail sur le monde végétal : herbiers géants, entrelacs, tissages de végétaux, ardoises et pierres captives.

Les grandes séries d'œuvres développées par Marinette Cueco entre 1991 et 2022 nous invitent à (re)découvrir une œuvre qui résonne étonnement avec la fragilité actuelle de notre monde.



Marinette Cueco, *Herberie* (pétales, graines et terres)  
Exposition Centre d'art contemporain Abbaye Saint-André,  
Meymac 2005

## Entrelacs

//

Les **Entrelacs** apparaissent dès le début des années 1980. Marinette Cueco noue, crochète, tresse des fibres végétales formant des réseaux complexes, à l'échelle du tableautin ou dans des formats monumentaux, toujours destinés à être relevés sur le mur.

Ce qui sera d'ailleurs le cas dans la première salle d'exposition au musée de l'Hospice Saint-Roch.

Elle utilise des fibres et des tiges extraites de plusieurs variétés de joncs (joncs capités) et de carex (graminées). Ce travail s'inspire des techniques que l'artiste a apprises dans son enfance et des activités de tissage pratiquées dans sa jeunesse. Ces compositions linéaires entretiennent une affinité particulière avec le médium du dessin.

Gilbert Lascault explique à propos de son travail : « *Les seuls outils qu'elle se permet sont une pince de philatéliste (pour manipuler les fibres très fines) et une paire de ciseaux. Si elle refuse la plupart des outils, c'est pour ne pas adopter les « tours de mains », liés à la forme de tel ou tel instrument ; c'est pour découvrir des gestes nouveaux, produisant des graphismes inattendus, d'imprévisibles entrelacs.* » [Extrait du catalogue d'exposition *Herbes*, musée d'Art moderne de la Ville de Paris, musée des Enfants, 1986]



Marinette Cueco,  
*Entrelacs*,  
50x50 cm  
2015  
Jonc capité

## Pierres captives

//

De ses jeux de rencontres entre le vivant, le minéral, le végétal, témoignages directs ou indirects de la vie naturelle, Marinette Cueco dépasse la simple confrontation.

Elle réordonne pierres calcaires, granitiques ou galets de marbres, au sol et crée dans la confrontation de masses végétales ou minérales, une scénographie réinventée de la nature. Établissant un nouveau dialogue, elle enveloppe des pierres de résilles de *Juncus capitatus* tressé.

Ces « pierres captives » remettent en question, sans violence, les forces de la nature : « *ce lien entre végétal et minéral me fascine : mettre en relation le solide et le fragile ; enserrer le puissant et l'inaltérable au cœur du vivant et de l'éphémère.* » [Extrait d'un entretien avec Evelyne Artaud dans *Marinette Cueco* d'Itzhak Goldberg publié en 1998 aux éditions 'Le pré-']

**Marinette capture les pierres des jardins.  
Qu'elles soient des rocs brisés, des galets roulés,  
des montagnes émiettées ou des rochers d'affleurement,  
elle les prend.  
D'un geste vif, elle enferme dans son filet de patience  
ses pierres inertes. [...]**

**Les jardins de pierres captives rappellent  
que toute mise en ordre est une mise à la raison  
du monde sauvage, à moins qu'ici le filet ne soit l'outil d'une force  
animale surgie du fond de la patience des femmes. [...]**

**Jardins de mystères,  
espaces « grotesques » de survie patiente,  
refuges pour des temps arides  
où s'allient l'inerte et le vivant, le lourd et le fragile,  
l'éphémère et l'éternel  
ils sont des paradis sans mièvrerie,  
sans complaisance.  
Jardins aussi de sommeil,  
où voisinent par frottement, par caresse,  
le dur et le tendre :  
jardins apaisés de leurs contraires étreints.**

Henri Cueco, *Journal*, extraits 1995.



Marinette Cueco,  
*Pierres captives*,  
1995.  
Jonc capitè, galets de marbre,  
sable de Fontainebleau

## Herbiers

//

L'intérêt pour l'herbier apparaît très tôt dans la pratique de Marinette Cueco.

Fascinée par les collections d'herbiers anciens conservés au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, elle s'en constitue un pour elle-même pour consigner les plantes qu'elle collecte et leurs qualités au regard du traitement qu'elle leur oppose.

*« Pour ne rien oublier, et sans doute aussi pour le plaisir de transmettre [...], Marinette tient minutieusement un inventaire dont le principe découle assez naturellement des heures passées à étudier ceux du Muséum national d'Histoire naturelle.*

*Elle y raconte « ses » plantes, les décrit, évoque la cueillette, rappelle le temps qu'il faisait ce jour-là, l'endroit où elle a déniché telle herbacée, telle fleur de genêt ou d'oseille, comment la conserver, la travailler... :*

*Hiver 1985. Jonc grêle entrelacé, festonné. Espèce la plus robuste. Travailler frais, reste vert. Etang de Boisfoirail à Vigeois, cueillir dans l'eau fin mars. Entrelacs lâches et réguliers en toile d'araignée, attaches recouvertes d'un feston très régulier. »*

[Extrait de la monographie *Herbes*, 2022, Lienart éditions, textes de Danielle Molinari]

La pratique de l'herbier se décline également sous la forme de petits tableaux carrés, chacun dédiés à une espèce présentée en un maillage dense. Les herbiers témoignent d'une maîtrise du séchage des feuilles et d'un art de la composition remarquable, qui sont le fruit de plusieurs décennies de recherches et d'expériences. Ses œuvres sont autant de microcosmes où le regard peut se perdre, et l'âme se régénérer.



Marinette Cueco,  
*Grand herbier*,  
2005.  
Chou frisé,  
200x200cm



Marinette Cueco,  
Matières diverses en pelote,  
*Exposition Pelotes et entrelacs*  
Galerie Univer / Colette Colla, Paris,  
2017

## Buis et pelotes

//

Sous ses gestes simples surgissent des concrétions minérales et formes végétales qui témoignent d'une connaissance fine de la botanique, des techniques d'herborisation, de l'assemblage de certaines espèces végétales qui ne sont pas choisies au hasard.

*« De mes cueillettes d'été, je rapporte à l'atelier des fibres fragiles et vivantes [...] Les matériaux d'hiver sont plus rudes, plus durs [...] les vieilles tiges jaunies des graminées de l'été passé, s'accumulent et s'entassent en fagots. Je ne jette rien. [...] »*

*Alors je répète des gestes obsessionnels : le tressage, l'enroulement, l'accumulation, la tresse, la tresse mise en pelote. Je suis comme le hérisson qui vit à côté de la fenêtre dans son abri d'hiver, une pelote extrêmement raffinée dont il ne sort pas. Ces hivernages sont des nids, des cocons, des œufs, des pelotes pour s'enfermer, s'envelopper, se mettre en boule, laisser filer l'hiver, laisser s'écouler la maladie de l'hiver. »*

Marinette Cueco  
Extraits de Marinette Cueco, Pierre Vannier, *Hivernages*,  
cat. Exp. L'ARC, Le Creusot, 1991.



Marinette Cueco,  
Herberie (détails)  
pétales, baies, feuilles,  
fleurs, noyaux, pétioles...

## Bris-débris

//

Au musée de l'Hospice Saint-Roch, Marinette Cueco réalise une œuvre *in situ* spécialement pour l'exposition. L'installation au sol **Pelotes et débris** (250x300cm) sera présentée au centre de la troisième salle d'exposition. Elle est composée de 42 casiers disposés côte à côte formant un damier rectangulaire de plantes aux formes et aux couleurs contrastées.

Les bris et débris sont aussi le thème du dernier cahier d'Herbailles de l'artiste, publié en 2021, mettant ainsi en volume sa toute dernière hypothèse : « *ce qui souvent nous échappe par son insignifiance et notre dépréciation, peut-être, grâce à la gravité d'un geste artistique, sauvé par la révélation de sa puissance poétique.* » explique Evelyne Artaud, commissaire de l'exposition.

« *Comment parler d'une création artistique qui emploie les composants de la nature d'une façon discrète, qui ne cherche pas à bouleverser l'environnement mais à y laisser des traces légères, parfois à peine perceptibles, au seuil de la visibilité ? [...]*

*Comment décrire avec précision un travail profondément poétique sans avoir recours aux métaphores d'usage ? Comment, avant tout, montrer la singularité de la production de Marinette Cueco face aux nombreux artistes qui, depuis une trentaine d'années, ont fait du paysage leur lieu d'activité principal ? [...]*

## Ardoises

//

À partir du début des années 1990, l'artiste enserme ses **Pierres captives** dans un maillage de cordelettes. Elle développe ensuite dans les années 2000 une série d'ardoises percées et tressées de fibres végétales qu'elle intitule *Écritures*.

« L'ambition de Marinette Cueco est de maîtriser la nature comme source de matériaux mais aussi de formes. En 1984, elle entame une nouvelle série qui résonne et fait corps avec ses œuvres fabriquées à partir des végétaux. La voilà qui sort du champ, et des prairies, pour s'emparer d'un nouvel élément, minéral, l'ardoise » écrit Rachel Stella dans la monographie *Herbes* publiée en 2022 chez Lienart éditions.

« L'artiste a rapidement compris les possibilités plastiques de ce nouveau support. Des premiers essais consistent à entourer les ardoises avec des herbes tressées. Très vite les trous ont suggéré le moyen de les marquer graphiquement. » poursuit Rachel Stella.

Dans l'exposition du musée de l'Hospice Saint-Roch, une salle entière est dédiée au médium Ardoises. Des œuvres installées au mur se répondent avec celles déposées au sol.

Marinette Cueco,  
*Ardoises*,  
vue de l'exposition  
au LAAC Dunkerque  
2021





## Herbailles

//

L'artiste donne véritablement forme à son travail d'échantillonnage en 1990, lorsqu'elle débute les **Herbailles**, herbiers de circonstance, qui paraissent sous la forme de livres d'artiste.

Dans le **cabinet d'arts graphiques**, est exposée sur la grande table, une compilation d'herbiers réunis autour d'un thème choisi à chaque tome - *Sempervirens, Toxiques et Héroïques, Voyageurs Immobiles, Bris et Débris...* Ces *Herbailles* complètent le panorama des différentes formes adoptées par les herbiers de l'artiste.

Dans cette même salle, sur les cimaises l'on retrouve 36 carrés d'Herbiers (45x45cm) et sous vitrine, plusieurs livres d'artiste.

Marinette Cueco,  
*Petits herbiers de circonstance*  
*(Herbailles) #1 Sempervirens*  
doubles pages intérieures, 2003.  
à gauche: feuilles d'acanthes  
à droite: nénuphars

**Cette attention extrême que porte l'artiste à la matière,  
dont l'importance dépasse celle de la forme,  
s'explique probablement par son trajet.**

**Au vu des étapes parcourues par ceux que,  
faute de mieux, l'histoire de l'art inclut  
dans la mouvance Land Art,  
ces différents artistes ont tous pratiqué  
d'autres techniques plastiques [...] avant  
de s'affronter directement à la nature.**

**Chez Marinette, au contraire,  
le monde végétal est présent  
dès ses premières créations. Tout laisse à croire que la  
langue des plantes  
est son langage propre,  
en quelque sorte son langage naturel.**

Itzhak Goldbert.

Extraits de *Marinette Cueco, Hors des sentiers*  
catalogue d'exposition Fondation Villa Datris, 2019.

Marinette Cueco,  
*Grandes ardoises*, 1999.  
Tresses de graminées  
et ardoises de Travassac



## L'artiste

//

Née en Corrèze en 1934, Marinette Cueco est connue pour ses créations à partir du végétal et du minéral. Elle est la veuve du peintre et écrivain Henri Cueco (1929-2017). Se consacrant d'abord à la tapisserie et au tissage, elle va peu à peu se mettre à tisser des herbes, ce qui deviendra à la fin des années 1970 son unique activité artistique. En 1986, elle est exposée au musée d'Art moderne de la ville de Paris, premier signe de reconnaissance.

Lorsqu'elle commence à travailler les herbes, elle fabrique des tissus ajourés aux formes aléatoires, des objets libres et fragiles, et dans le même temps privilégie des formes géométriques simples (carrés, rectangles, triangles, sphères).

Sa matière première est issue de ses moments de cueillette, notamment en Corrèze d'où elle est originaire. Cette activité de cueillette est devenue la base de son travail : elle ramasse, plante et récolte les végétaux les plus variés dans un rapport intime avec la nature.

Ramasseuse de végétaux en tous genres (graines, pétales, feuilles, tiges, cailloux, terres rares et épiluchures...) et géologue, elle agence les éléments choisis en de minutieuses et fascinantes compositions, de très grands ou très petits formats. Elle scrute la nature pour mieux la mettre en forme, la transformer : elle noue, tresse, lie, entrelace et festonne. En conjuguant la texture, le rythme et la couleur, elle fait de la nature le lieu et le matériau de ses interventions.

L'artiste vit actuellement à Paris où elle continue de créer dans son atelier en explorant toujours son imaginaire et la relation profonde qu'elle a noué avec la nature depuis son enfance.

## Sélection d'expositions

//

- 2021/22** *L'ordre naturel des choses*, LAAC, Lieu d'Art et Action Contemporaine, Dunkerque
- 2021** *Jardin silencieux*, Chapelle du Musée de Salagon
- 2020** *Herbiers fantastiques*,  
Domaine de Chaumont-sur-Loire (Loir et Cher)  
*Pierres, ardoises, entrelacs*,  
Centre d'Art Contemporain de Châteauvert (Var)
- 2019** *Tissage Tressage... quand la sculpture défile à Paris*,  
Fondation Datrix, Paris  
*Herbailles et Art*, Paris Galerie Univer/Colette Colla, Paris
- 2018** *Tissage Tressage... quand la sculpture défile à L'Isle-sur-la-Sorgue*, Fondation Villa Datrix, Isle-sur-la-Sorgue
- 2017** *Pelotes et entrelacs*, Galerie Univer/Colette Colla, Paris
- 2014/2015** Galerie Univer/Colette Colla, Paris
- 2007** *Les herbes de Saint-Jean*, Arsenal, Musée de Soissons
- 2006** Musée des Beaux-Arts, Pau
- 2004** Château du Grand-Jardin, Joinville
- 1999** Collégiale Saint-André, Chartres  
Serres du Jardin des Plantes, Paris
- 1992** Les imaginaires du Mont Saint-Michel
- 1989** Barbican Centre, Londres
- 1987** Musée départemental d'art contemporain, Rochechouart
- 1986** Musée d'Art moderne de la Ville de Paris



## Informations pratiques

//

Exposition **Marinette Cueco. Hypothèses végétales**  
Du 1<sup>er</sup> octobre au 30 décembre 2022

Inauguration : Vendredi 30 septembre à 18h

### **Samedi 1<sup>er</sup> octobre à 15h**

Présentation de l'exposition avec Marinette Cueco  
et Evelyne Artaud, commissaire de l'exposition - Gratuit

### **Catalogue de l'exposition**

*Marinette Cueco, Herbes*

143 pages. Ouvrage broché, dos carré cousu collé

Textes: Danielle Molinari

© Lienart éditions Paris 2022

ISBN 978-2-35906-355-4 Prix TTC 29€

Horaires du 1<sup>er</sup> octobre au 30 décembre  
mercredi au dimanche, 10h-12h/14h-18h

Fermé lundi et mardi

Fermeture exceptionnelle: du 24 au 26 décembre

Dernière entrée, 30 minutes avant la fermeture.

### **ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE**

Rue de l'Hospice Saint-Roch 36100 ISSOUDUN

[www.museeissoudun.tv](http://www.museeissoudun.tv)



## Contacts presse

//

Agence Béatrice Martini RP

Tél. 09 81 04 45 59

**Aude Keruzore** [aude@beatricemartini.com](mailto:aude@beatricemartini.com)

**Béatrice Martini** [beatrice@beatricemartini.com](mailto:beatrice@beatricemartini.com)